

**Dom Vital Lehodey**  
**(né Alcime Lehodey)**  
**(1857-1948)**

Moine cistercien,  
Père abbé de l'Abbaye de Bricquebec (Manche)

### Extraits de son autobiographie

« C'est vers son âge de cinq ans, que mon Petit JESUS m'attire, vers trois ou quatre ans.

(...) Il m'a appris à me connaître moi-même. Je n'ai que trop de raisons de me faire petit : mes fautes passées, mes misères présentes, les tentations, sont un perpétuel rappel à l'humilité. Mon Petit JESUS ne permet pas que je les oublie ; il a soin de me les rappeler, mais comme baignées dans sa miséricorde. **Rien cependant ne me prêche l'effacement, rien ne me rend l'humilité douce et aimable comme mon petit JESUS à l'âge où j'aime à le contempler.**

Il est infiniment grand, infiniment saint comme son Père par sa nature divine, et son Humanité sainte est ornée des dons les plus merveilleux de la nature et de la grâce.

**Mais pour nous apprendre à nous faire petits et à nous laisser faire petits, il a reçu la consigne de cacher sa divinité et de ne laisser paraître de sa Sainte Humanité que ce qui convient dans un parfait enfant de son âge.** Il observe si bien sa consigne, qu'à l'exception de sa Très Sainte Mère et de saint Joseph, avertis par révélation, personne ne le connaît pour ce qu'il est, tant il a fait tout simplement le tout petit ! **Et moi qui suis si peu de choses, n'aurais-je pas honte de me faire grand, quand lui qui est si grand se fait si petit ?** Et puisque je l'aime et que je veux être aimé de lui, **n'est-ce pas en lui ressemblant que je lui plairai, en me rapetissant, en m'anéantissant pour ainsi dire, afin d'être comme à sa taille et de pouvoir marcher avec Lui, la main dans la main ?**

**Il me donne les mêmes enseignements dans la Sainte Eucharistie où il se fait si petit** au point même de cacher sa Sainte Humanité. Mais, sous les voiles du Sacrement, c'est toujours mon JESUS Enfant que je me plais à contempler dans sa sainte petitesse. **Ses leçons et ses exemples, il me les montre réalisés dans la perfection en sa Très Sainte Mère ;** la Mère ressemble si parfaitement à son divin Fils ; leurs cœurs sont tellement unis par les liens de l'amour qu'ils ne veulent pas être séparés ; **on ne saurait mieux gagner le CŒUR du Fils qu'en aimant avec Lui sa Mère si aimante et si aimée ;** c'est par elle qu'il est entré dans le monde, c'est encore à elle qu'il faut le demander quand il se cache. (...) **Il m'a appris beaucoup d'autres choses, car son CŒUR, comme on le dit dans les litanies, renferme tous les trésors de la science et de la sagesse ;** il est l'abîme de toutes les vertus". Mais il a été tout spécialement *ma lumière* et *mon guide* dans les Voies de l'Oraison et dans le Saint Abandon. »

